

Cosmétic Provence : trois belles années de croissance à venir



La société <u>Cosmétic Provence</u> a transféré son site de production en 2020 sur le village de Saint-Pierre-de-Vassols, dans des bâtiments flambant neufs. Elle fabrique des produits cosmétiques, des huiles essentielles et de la parapharmacie. La société est en pleine croissance et vient d'ouvrir une boutique de vente directe aux clients.

L'entreprise Cosmétic Provence/Laboratoire Algovital vient de terminer une grosse restructuration de ses locaux pour assurer une belle croissance sur les années à venir. « À ce jour, nous avons trois sites. Le premier concerne le siège de l'entreprise à Saint-Pierre-de-Vassols qui a été créé de toutes pièces et a



ouvert ses portes début 2020 sur une surface de 2 ha avec une surface de bâtiment de 6 500 m². L'autre fait majeur concerne la construction d'un nouveau bâtiment de 1 800 m² ouvert en avril 2025 qui accueille trois pôles, le siège social, le service recherche et développement et le magasin de produits cosmétiques », explique Christophe Gilles, le président directeur général de l'entreprise. » Nous espérons beaucoup de ce lieu de vente, car elle se situe le long d'une route touristique menant au village de Bédoin. »

Pour bien gérer la croissance soutenue de l'entreprise, un troisième projet de construction a été conclu. Il concerne l'achat d'un terrain sur la zone artisanale du Piol à Mazan, village limitrophe. Cela va se concrétiser par la construction d'un bâtiment de 2 200 m². Tout cet outil de production sera adapté pour les 10 années à venir. « Nous serons propriétaires à 100 % de tous nos murs, contrairement à précédemment et cela sera plus simple pour notre gestion. » L'entreprise loue également des locaux de stockage à Carpentras sur une surface de 3 000 m². L'objectif est d'optimiser les flux pour alimenter correctement le site de Saint Pierre où est basée la production.

Un nouveau bâtiment flambant neuf

Il a été inauguré en avril 2025. Sur deux étages, ce bâtiment a de multiples fonctions. La première est une boutique de vente directe des produits issus du laboratoire de l'entreprise, mais également d'autres produits locaux autour du soin du corps et du bien-être portant les mêmes valeurs que Cosmétic Provence, avec quatre salariés. « L'objectif est de faire de cette boutique une vitrine de nos produits pour la population locale, mais également tous les touristes qui sont nombreux à passer devant cette route de Bédoin. Nous avons également installé un magnifique distillateur sur le devant dans une vitrine », explique Alban Gilles.

Un atelier de céramique de 100 m² est également en fonction. Il permet à une céramiste professionnelle de réaliser des diffuseurs d'huiles essentielles par capillarité, en forme de fleur. Ces derniers sont vendus dans la boutique avec grand succès. Une pièce d'animation est située juste à côté. Elle permet à l'entreprise de proposer des ateliers en cosmétique, en aromathérapie, des formations autour du bienêtre ou encore des conférences.

À l'étage de cette boutique, le laboratoire de recherche et développement va être transféré très prochainement sur une surface de 120 m², permettant un meilleur confort de travail et de meilleures performances.





L'entreprise a transféré tout son site en 2020 sur la commune de Saint-Pierre-de-Vassols



Ecrit par le 21 octobre 2025



Le distillateur est visible le long de la route touristique menant à Bédoin

©Olivier Muselet

Une bonne gestion de la croissance

Pour assurer une bonne gestion sur la croissance, il a été nécessaire pour l'entreprise de travailler sur trois leviers : infrastructures avec de nouveaux locaux, humains avec l'embauche de dizaines de collaborateurs dont des encadrants depuis 5 ans et enfin financier avec la création d'une holding familiale qui détient le foncier et l'immobilier de l'entreprise.

Santé et beauté naturelles

« Notre société travaille sur le marché de la santé-beauté au naturel. Notre cœur de métier est précisément la cosmétique. Tous les métiers nécessaires à la fabrication de ces produits sont sur notre



site, à savoir la recherche-développement, la qualité, l'aspect réglementaire, la fabrication et le conditionnement. À cela s'ajoute l'équipe administrative et le commercial et marketing », explique <u>Alban Gilles</u>, Directeur commercial et marketing de l'entreprise. L'entreprise fonctionne avec trois équipes de 6 heures à 21 heures pour la fabrication.

Une gamme large autour de la cosmétique

« Nous avons une large gamme de skincare, soins pour la peau. À cela s'ajoutent des produits hygiènes comme les gels douche. Nous avons également toute une gamme de pharmacie naturelle avec les huiles essentielles, les sprays gorge et nasal. Tous ces produits à la marque Cosmétic Provence sont Ecocert depuis 2008. »

Rachat d'une entreprise

En 2024, la société a racheté Softmer, spécialisée dans les produits pour l'hygiène nasale à base d'eau de mer. Toute la production a été rapatriée sur le site de Saint-Pierre. Une ligne de production dédiée à ce produit a été installée. Les premiers résultats sont très encourageants, avec un objectif de réalisation d'1,5 million d'unités sur cette année.

Plusieurs marques

L'entreprise a trois marques principales : laboratoire Algovital avec notamment la cosmétique bio et les huiles essentielles bio, la marque Softmer et la gamme Maëllya pour les produits d'hygiène comme le dentifrice.

En plus de ces marques, elle travaille à façon, en sous-traitance pour les marques nationales, internationales et étrangères (Grande-Bretagne, États-Unis, Chine), avec un cahier des charges bien précis pour chacune d'elles (60 entreprises). Ce marché est très important. Il représente en effet 80 % du chiffre d'affaires.

Une forte croissance à venir

« Nous avons réalisé de très gros investissements. Pour cela, la croissance du chiffre d'affaires doit être au rendez-vous pour rentabiliser les emprunts. Pour l'année 2025, la croissance va être de plus 15%. Pour 2026 nous avons objectivé plus 15 % et plus 10 % pour 2027 », explique Christophe Gilles. « Nous avons été sélectionnés par le programme CEDRE de la Région qui va nous accompagner dans une logique RSE que nous avons, avec par exemple 2 000 m² de panneaux solaires installés sur nos toits en 2023. » Les perspectives de l'entreprise sont de consolider tous ces axes de développement. « Nous avons l'obligation d'avoir une très belle croissance du chiffre d'affaires car notre volonté stratégique et de garder notre holding familiale en complète autonomie », indique Christophe Gilles. La succession de ce dernier par son fils Alban sera à l'ordre du jour d'ici quatre à cinq ans.

L'entreprise en bref





Activité : Fabrication de produits cosmétiques

Implantation: Saint-Pierre-de-Vassols

Chiffre d'affaires : 10M€ en 2024 et une progression de plus 15% en 2025, avec une entreprise 100%

familiale Effectifs: 110

Capacité de production : 12 T de produits par jour (x2 depuis 2020)

Vente des produits : export, internet, en direct, magasins bio et pharmacies

Le Comptoir de Mathilde poursuit son développement en reprenant les boutiques de La Cure Gourmande





Le groupe <u>Le Comptoir de Mathilde</u>, spécialisé dans les produits d'épicerie fine et le chocolat artisanal et basé à Camaret-sur-Aigues, vient d'annoncer la reprise de boutiques de la biscuiterie et chocolaterie <u>La Cure Gourmande</u> qui sont situées dans des zones à fort potentiel touristique et commercial.

Fondé dans la Drôme en 2007 et aujourd'hui installé dans le Vaucluse, Le Comptoir de Mathilde a démontré une forte croissance au fil des années. L'entreprise totalise désormais plus de 600 références, 145 boutiques, et autour de 100M€ de chiffre d'affaires. Afin de poursuivre cette croissance, elle compte reprendre progressivement plusieurs boutiques de l'enseigne La Cure Gourmande dans le but de renforcer l'expertise artisanale, préserver les emplois locaux et offrir une expérience client enrichie.

 \ll Nous reprenons plusieurs équipes et fonds de commerce afin de construire ensemble l'avenir du groupe Le Comptoir de Mathilde. »

Philippe Kratz, directeur général adjoint de Le Comptoir de Mathilde

Si la chocolaterie de La Cure Gourmande à Narbonne a d'ores et déjà intégré le groupe Le Comptoir de Mathilde au mois de juillet, les boutiques de Nice, Aix-en-Provence et Paris seront transformées sous l'enseigne Le Comptoir de Mathilde dès octobre prochain.

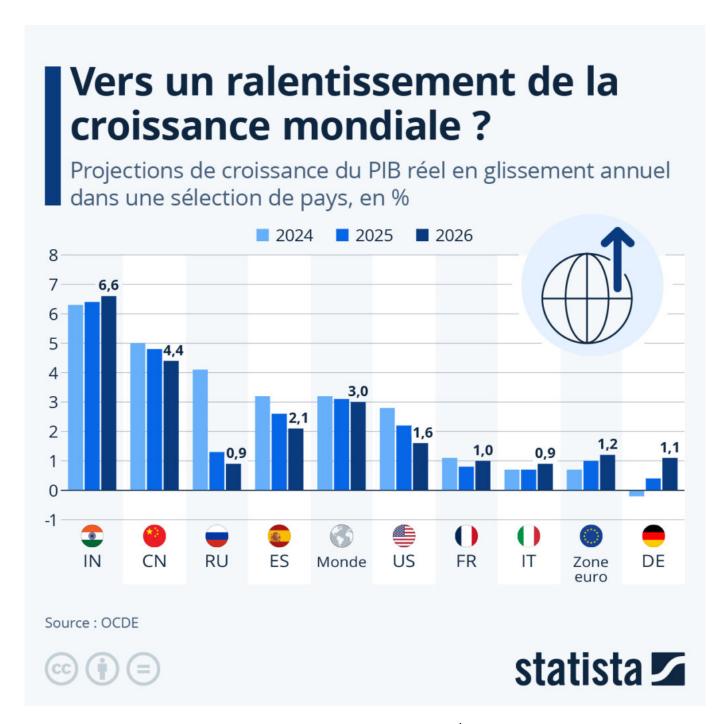
L'entreprise camaretoise, à travers cette stratégie, souhaite réaffirmer ses valeurs humaines en placeant l'accompagnement des équipes au cœur de cette intégration, en garantissant soutien, formation et mobilité interne. Elle confirme également son ambition forte : devenir la référence incontournable de l'épicerie gourmande et de l'offre cadeau, en France comme à l'international.

Richard Fournier : comment cet autodidacte a fondé le Comptoir de Mathilde, leader français de l'épicerie fine artisanale

Vers un ralentissement de la croissance



mondiale?



Dans son récent rapport sur les perspectives économiques de ses États membres, l'OCDE indique que si



l'économie mondiale a progressé à un rythme annualisé solide de 3,2 % au second semestre 2024, les récent indicateurs d'activité pointent vers un ralentissement de la croissance en 2025 et 2026. L'OCDE indique en effet que l'inflation, l'augmentation des barrières commerciales dans plusieurs économies du G20 et l'incertitude politique pourraient affaiblir les économies de nombreux pays. La croissance du PIB mondial devrait ainsi ralentir, passant de 3,2 % en 2024 à 3,1 % en 2025 et 3,0 % en 2026. Cependant, certains pays devraient être plus fortement touchés que d'autres – et d'autres pays ne devraient pas être affectés.

La croissance annuelle du PIB réel aux États-Unis devrait ralentir par rapport au rythme très soutenu qu'elle a connu, pour s'établir à 2,2 % en 2025 et à 1,6 % en 2026. Dans la zone euro, la croissance du PIB réel devrait être modérée mais soutenue, passant à 1,0 % en 2025 et 1,2 % en 2026. La France, qui a connu une croissance de 1,1 % l'année dernière, devrait la voir ralentir pour s'établir à 0,8 % cette année, puis remonter à 1,0 % en 2026.

La croissance en Chine devrait également ralentir, passant de 4,8 % cette année à 4,4 % en 2026. L'Inde fait quant à elle figure d'exception : d'après les prévisions de l'OCDE, son économie devrait croître de 6,4 % cette année et 6,6 % l'année prochaine. L'Italie devrait également connaître une croissance soutenue, de 0,7 % en 2025 et 0,9 % en 2026.

De Valentine Fourreau pour Statista

Pierre-Etienne Montenot nommé Directeur Général de Tut Tut France



Ecrit par le 21 octobre 2025



La startup avignonnaise <u>Tut Tut</u>, spécialisée dans la livraison collaborative du dernier kilomètre, accueille <u>Pierre-Etienne Montenot</u>, ex-directeur Europe d'Amazon, au sein de son équipe en tant que directeur général.

La startup vauclusienne Tut Tut, née en 2021 à Avignon, n'en finit pas de se développer. Après avoir reçu le <u>Prix de l'hyper-croissance par la Région Sud et les French Techs</u> en 2023, et le <u>Prix de la créativité 2024 par la Confédération des petites et moyennes entreprises</u> (CPME) de Vaucluse, l'entreprise se dote d'un nouveau directeur général.

Diplômé de deux masters à l'École Polytechnique Supérieure de l'Université de Saragosse et à l'Institut National des Sciences Appliquées Centre Val de Loire, Pierre-Etienne Montenot a évolué dans le groupe Airbus en tant que Production Manager avant d'intégrer le groupe PSA Peugeot Citroën en tant que Responsable de Groupe Logistique. Avant d'intégrer Tut Tut, le nouveau directeur général de la startup avignonnaise a évolué au sein de l'entreprise Amazon, de responsable de site à Montélimar à directeur Europe. « Après 11 ans chez Amazon, je comprends les challenges environnementaux, économiques de la livraison du dernier kilomètre ainsi que les enjeux sociétaux du e-commerce, déclare-t-il. Je crois que Tut Tut France grâce à son positionnement et au talent de ses équipes est idéalement positionnée pour relever tous ces défis. »

De son côté, le fondateur de la startup, <u>Vincent Chabbert</u>, voit cette arrivée comme un tournant pour Tut Tut. « Attirer un leader de cette envergure est une véritable fierté, affirme-t-il. Son expertise et son énergie vont nous permettre d'aller encore plus loin. » En moins de quatre ans d'existence, Tut Tut s'est imposée comme une référence incontournable. L'entreprise, qui a enregistré un chiffre d'affaires de 600





000€ en 2022 et 2,5M€ en 2023, a atteint près de 10M€ l'année dernière. Une croissance fulgurante que son dirigeant ainsi que le nouveau directeur général comptent bien poursuivre.

Carpentras : un fonds de capitalinvestissement va accompagner le développement d'Ateliers Bio de Provence



L'entreprise <u>Ateliers Bio de Provence</u>, située à Carpentras, vient d'annoncer l'entrée au capital de <u>Bio Filières Durables</u>, 1^{er} fonds français de capital-investissement 100% dédié à l'agriculture



biologique. Ce changement devrait permettre à la société carpentrassienne de se développer.

Après avoir été accompagnée par <u>Léa Nature</u>, entreprise fabricante de produits naturels et biologiques, pendant plusieurs années, Ateliers Bio Provence annonce l'entrée au capital de Bio Filières Durables, un fonds de capital-investissement engagé dans la transition écologique et alimentaire géré par Esfin Gestion.

Cette prise de participation minoritaire devrait permettre à l'entreprise carpentrassienne, d'accélérer son développement, tout en restant fidèle à ses valeurs de durabilité et d'innovation. « Avec le soutien stratégique de Bio Filières Durables, nous entendons poursuivre notre double objectif de croissance et de contribution à la préservation de l'environnement », déclare l'entreprise.

Depuis sa création en 1985, Ateliers Bio de Provence s'est imposée comme un acteur incontournable des réseaux spécialisés bio et de la restauration hors foyer. « L'entreprise incarne parfaitement les valeurs d'excellence et d'engagement social et environnemental que nous défendons avec Bio Filières Durables, explique Walid Kenaissi, directeur de participations chez Esfin Gestion. Notre partenariat vise à soutenir la croissance de l'entreprise, tout en continuant à promouvoir une alimentation saine et responsable. »



Ecrit par le 21 octobre 2025





Ecrit par le 21 octobre 2025



©Ateliers Bio de Provence

Delta Plus a affiché des résultats en hausse en 2023



Le Conseil d'Administration du groupe <u>Delta Plus</u>, acteur majeur sur le marché des Equipements de Protection Individuelle (EPI) dont le siège est basé à Apt, a arrêté le 2 avril 2024 les comptes consolidés du Groupe pour l'exercice 2023. Le groupe a enregistré une chiffre d'affaires de 420,6M€ en 2023 (+0,1% par rapport à 2022).

Le groupe affiche des chiffres prometteurs puisque le résultat opérationnel courant (ndlr : résultat obtenu obtenu avant déduction des intérêts et des taxes) a augmenté de façon significative par rapport à 2022 (+10,4%) et a atteint 13,8% du chiffre d'affaires. Le résultat net affiche également une progression, et ce, dans des proportions similaires, puisqu'il s'élève à 38M€ (+12,3% par rapport à 2022).

La structure bilancielle de DeltaPplus s'est donc renforcée en 2023 avec des capitaux propres qui atteignent un niveau record, des ratios d'endettement qui s'améliorent fortement grâce à la génération de trésorerie de l'exercice écoulé, et un besoin en fonds de roulement qui atteint un niveau historiquement bas en raison d'une optimisation des niveaux de stocks.

Les perspectives 2024

Cette année, le groupe aptésien compte bien maintenir une croissance organique positive du chiffre d'affaires, confirmer le retour sur le niveau de rentabilité opérationnelle pré-Covid, mais aussi renforcer



la structure financière du Groupe pendant cette période qui reste incertaine.

Le Thor : le groupe Serpe parmi les champions français de la croissance



Le groupe <u>Serpe</u>, dont le siège social est basé au Thor, se classe en 82° position du palmarès des <u>Champions de la croissance 2024</u>, élaboré par Les Echos et Statista. Rachetée en 2009 par le couple <u>Bénédicte</u> et <u>Armand Wiedemann-Goiran</u>, la société existe depuis 1988. D'une PME à une ETI, en seulement 35 ans, Serpe s'est élevée au rang de leader de l'élagage en France et elle est le 4° acteur national en gestion du paysage.



Lui a un diplôme d'études approfondies (DEA) d'économie, elle a un doctorat en biologie. Parents de sept enfants, Armand et Bénédicte Wiedemann-Goiran ne veulent pas voir grandir ces derniers en ville. Ainsi, dans leur projet de reprise d'entreprise, ils s'éloignent de la capitale et posent leurs valises en Vaucluse, et font l'achat de l'entreprise Serpe, basée au Thor, en janvier 2009. « On cherchait à se rapprocher d'Aix-en-Provence, où Bénédicte a fait sa thèse et où elle a vécu étant petite », explique Armand.

Après avoir été responsable de la communication de Serpe puis vice-présidente, Bénédicte copréside aujourd'hui l'entreprise avec Armand. « On travaille en couple et c'est assez enrichissant d'avoir des points de vue différents, d'avoir chacun ses points forts et des sensibilités différentes, développe Armand. Ça permet d'enrichir les discussions et les points de vue. »

Une entreprise créée il y a 35 ans

Serpe a été fondée en juin 1988 par Paul Rensch, qui l'a développée pour essayer de donner du travail aux jeunes, et de travailler sur tout ce qui gravite autour de l'environnement et de la nature. C'était, à l'époque, une société d'entretien, de restauration du patrimoine et de l'environnement. Jusqu'en 2009, elle était axée sur l'entretien des rivières, le débroussaillage et l'élagage.

Après le rachat il y a 15 ans, de nouveaux métiers se sont ajoutés à ceux déjà existants tels que la phytoépuration et l'entretien d'infrastructures. « On a essayé de développer le bois énergie pendant plusieurs années et finalement, on a arrêté de revaloriser nous-mêmes le bois, ce sont des prestataires qui le font », ajoute Armand.



Ecrit par le 21 octobre 2025





Ecrit par le 21 octobre 2025



© Serpe

Une croissance fulgurante

Lorsque Armand et Bénédicte rachètent l'entreprise thoroise, c'est une PME (petite ou moyenne entreprise) de 35 personnes. Aujourd'hui, Serpe compte plus de 1 000 salariés dispersés dans 35 agences un peu partout en France. « On ne travaille pas encore dans le Nord-Est, précise le coprésident. On se laisse 12 à 18 mois pour stabiliser l'entreprise, pour l'instant, on digère les différentes acquisitions, on digère la croissance, on structure l'entreprise, et ensuite, on continuera de se développer. »

« Pour gérer une telle croissance, il faut accepter de prendre des risques et il faut investir. Tout ne marchera pas, mais si on ne le fait pas, on est sûr que ça ne fonctionnera pas. »

Armand Wiedemann-Goiran



Si aujourd'hui le groupe Serpe fait partie des entreprises françaises avec la plus forte croissance, c'est notamment grâce au rachat du groupe CMEVE (Compagnie Méditerranéenne d'Espaces Verts Exploitation) qui a été annoncé en 2020. L'entreprise a également racheté deux sociétés de débroussaillage en rail-route. En tout, Serpe a effectué le rachat de sept entreprises en une dizaine d'années, ce qui l'a propulsée au rang d'ETI (entreprise de taille intermédiaire).

L'entreprise aux cinq valeurs

L'année dernière, le groupe Serpe a célébré ses 35 ans. L'occasion de redéfinir les valeurs de la société. « On les a redéfinies tous ensemble lors d'un séminaire qui a réuni 400 collaborateurs à la Grande-Motte », affirme Armand. Ainsi, les valeurs de l'entreprise sont au nombre de cinq :

- ·S'engager avec passion en sécurité
- •Être soi-même
- •Rêver et agir pour demain
- •Partager la mission d'excellence
- •Travailler en équipe avec la force du groupe

« Aujourd'hui, c'est une chance d'avoir 35 responsables qui portent les valeurs de Serpe, qui défendent le drapeau sur les territoires. »

Armand Wiedemann-Goiran

Serpe se veut une entreprise à l'écoute de ses salariés et qui prône la tolérance. « Il faut que les gens puissent assumer ce qu'ils sont et être bien au travail, explique Armand. Il y a des schémas structurés, notamment le comité social et économique (CSE), ou encore les référents harcèlement. » Du côté des deux coprésidents, il y a aussi l'envie d'être proche des agences, de partager, d'aller au contact des équipes, du terrain, pour être à l'écoute et pouvoir entendre ce dont elles ont besoin. Régulièrement, Bénédicte et Armand se déplacent au sein des différentes agences. « Ça permet de challenger les équipes, d'avoir des retours complémentaires, d'avoir une vue transverse sur l'ensemble de l'entreprise », ajoute le coprésident.



Ecrit par le 21 octobre 2025



Une partie des collaborateurs du groupe Serpe lors du séminaire des 35 ans à la Grande-Motte. © Serpe

Une vision 2033 axée sur l'environnement

« En même temps qu'on a redéfini les valeurs, on a écrit la vision 2033 », déclare Armand. Après s'être concentrée sur le développement, la structuration et l'investissement, l'entreprise est prête à vivre une aventure d'une autre nature : l'aventure écologique. « Il y a plein de sujets sur la transition énergétique, sur la sensibilisation à l'écologie que l'on porte et sur lesquels on a envie d'agir », ajoute Armand.

« On ne peut pas tout faire, mais on ne peut pas rien faire non plus. »



Armand Wiedemann-Goiran

Le groupe veut prendre sa part au niveau écologique, en essayant de concilier les contraintes environnementales avec la capacité à travailler au quotidien durant certaines périodes de l'année. « Je pense notamment à la période de nidification, durant laquelle il y a des sensibilités qui font qu'on pourrait être empêchés de travailler, développe le coprésident de Serpe. Et donc la question est : comment réussir à concilier la réalité, la sensibilité, et les contraintes économiques de travailler tout au long de l'année ? Il a des cadres de travaux à créer pour entamer une réflexion sur ces aspects-là. »

Des difficultés de recrutement

Aujourd'hui, les métiers autour de la création et de l'entretien d'espaces naturels sont très concurrentiels. Ce sont des métiers qui ont commencé à se financiariser il y a quelques années avec l'arrivée d'investisseurs qui ont changé la dynamique et l'approche de ces métiers. Même si le groupe Serpe, malgré sa taille, garde un côté familial, de proximité avec ses collaborateurs, il rencontre des difficultés à recruter.

Aujourd'hui, l'entreprise a 130 postes ouverts pour environ 1 000 salariés, ce qui fait 13% de postes à pourvoir. « On rencontre une vraie difficulté à recruter, affirme Armand. On a une équipe de six ou sept personnes qui gèrent tout ce qui entoure le recrutement et la formation, donc on a des choses à travailler sur ce point-là. »

Un nouveau centre de formation interne

Afin de pallier ce problème de recrutement, le groupe Serpe a créé son propre centre de formation interne, Serpe Formation, en 2023. Basé à Bouillargues, dans le Gard, ce centre a formé dix personnes l'année dernière, dont huit ont intégré l'entreprise à l'issue de leur formation, et en forme une trentaine cette année. « Ce centre de formation a pour objectif de proposer un métier, et non pas une formation », explique Armand.

Ainsi, les formations sont axées sur les besoins des agences, pour que les formés apprennent tout en étant dans les conditions de l'entreprise. Trois formations sont proposées : une Prépa-apprentissage pour ceux qui sont loin de l'emploi pour les remettre et les sensibiliser au métier, un Titre professionnel d'Ouvrier du paysage et le Certificat de spécialisation Élagage. Deux nouveaux titres devraient s'ajouter l'année prochaine : Technico-commercial du paysage et le Brevet professionnel en espace vert.

Serpe en Vaucluse

Si le groupe Serpe a de nombreux chantiers dans presque toute la France, dont des contrats avec la SNCF et Enedis, ainsi qu'avec de grandes collectivités comme les Métropoles de Lyon et Montpellier, l'entreprise thoroise agit également au niveau local. En Vaucluse, elle travaille notamment pour le Département, ou encore les mairies de Châteauneuf-de-Gadagne, de Pujaut et de Roquemaure.

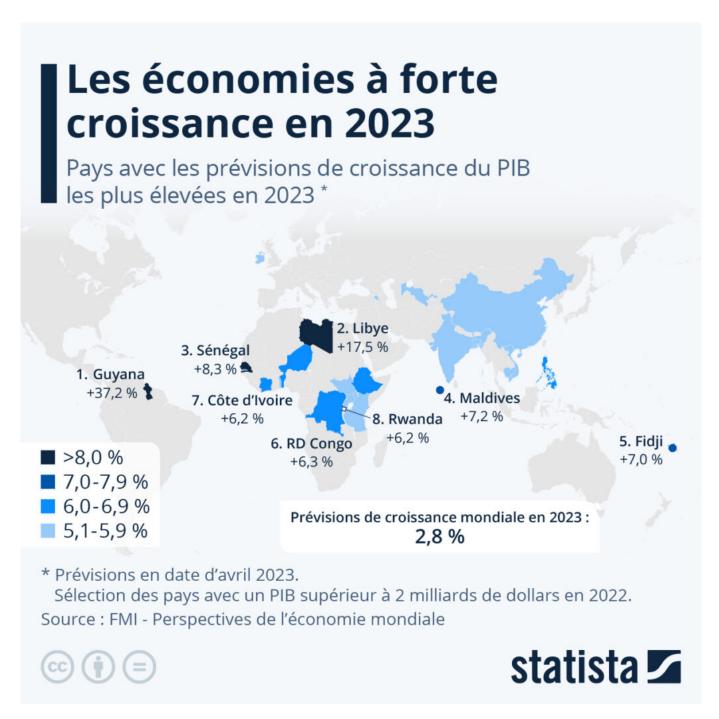


En ce moment, plusieurs postes sont à pourvoir dans le département. « On cherche des élagueurs, des ouvriers espaces verts, ou encore des personnes pour le marketing », développe Armand. Si l'entreprise embauche généralement des profils jeunes, elle est ouverte à tout type de profils. Le groupe Serpe est par ailleurs ouvert à l'apprentissage, puisque 10% de ses effectifs sont des alternants. « Premièrement, c'est notre responsabilité sociale de participer à former les jeunes, affirme le coprésident. Deuxièmement, c'est notre goût de former les jeunes. Troisièmement, c'est utile à l'entreprise parce que ce sont les pépites de demain. »

La société Serpe s'est donc bien développée les 35 dernières années, et continue de chercher et de former « les pépites de demain », pour consolider et poursuivre sa croissance, et ainsi garder sa place de leader de l'élagage en France et rester parmi les principaux acteurs nationaux en gestion du paysage.

Quels pays connaîtront les plus fortes croissances du PIB en 2023 ?





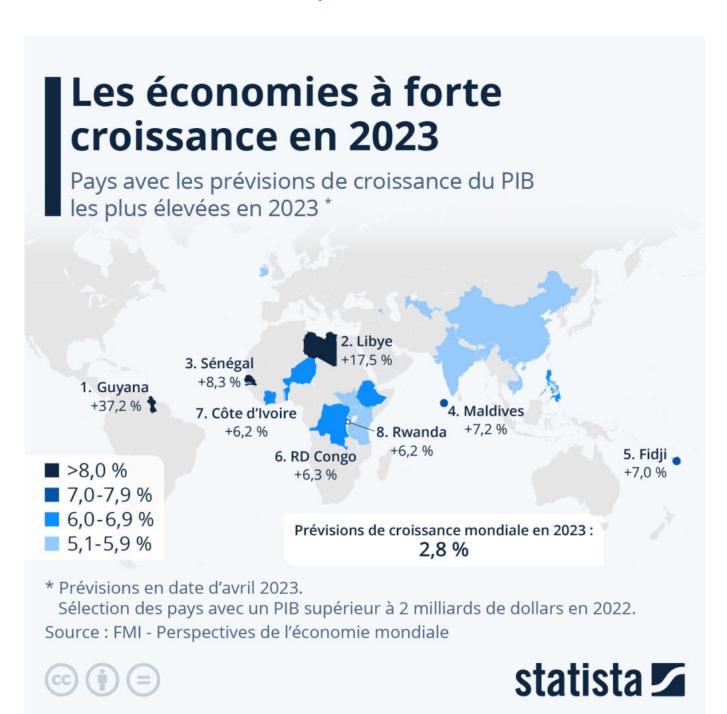
La carte ci-dessous, basée sur les dernières perspectives économiques du Fonds monétaire international (en date d'avril 2023), donne un aperçu des économies dont les prévisions des taux de croissance du PIB sont près de deux fois supérieures, voire plus, à la moyenne mondiale cette année (prévision à 2,8 %).



Comme l'année dernière, c'est le Guyana qui devrait signer la plus forte croissance de la planète en 2023, avec une hausse du PIB attendue à plus de 37 %. Ce pays d'Amérique du Sud peuplé d'à peine 800 000 habitants connaît actuellement un boom économique grâce au démarrage de <u>nouveaux projets</u> d'exploitation pétrolière.

En excluant les pays (ou territoires) avec des PIB inférieurs à 2 milliards de dollars en 2022, deux pays africains complètent le podium mondial attendu pour 2023. La Libye, avec une croissance du PIB prévue à plus de 17 % (du fait d'une amélioration de la stabilité politique et d'une hausse des exportations de pétrole), ainsi que le Sénégal, avec une hausse du PIB attendue à plus de 8 %.

Deux pays asiatiques du <u>bloc BRICS</u> figurent également parmi les économies à forte croissance, l'Inde et la <u>Chine</u>, avec des taux de croissance du PIB pour 2023 qui étaient estimés à respectivement 5,9 % et 5,2 % au mois d'avril dernier.



Cliquez sur l'image pour l'agrandir.

Tristan Gaudiaut, Statista.



Les Angles : l'entreprise Blanelec lève des fonds pour créer un réseau de franchises



La société <u>Blanelec</u>, spécialisée dans l'installation électrique de commerces, TPE, pharmacie, et cabinets médicaux, mais aussi dans la rénovation énergétique et les bornes de recharges pour véhicules électriques, souhaite se développer. C'est pourquoi elle lève des fonds afin de créer un réseau de franchises.

L'entreprise vient d'annoncer son nouveau projet : elle se lance dans une levée de fonds afin de créer un



réseau de franchises. « Blanelec souhaite mettre ses connaissances et son expérience au services des électriciens confirmés qui se tournent vers l'IRVE (Infrastructure de Recharge de Véhicule Électrique) mais aussi le néopro qui se lance dans l'aventure IRVE via une franchise coopérative », a affirmé <u>Jérôme Blanc</u>, président de l'entreprise.

L'entreprise gardoise appelle donc ses partenaires, clients, fournisseurs, et tout autre personne souhaitant participer au développement de Blanelec à contacter la société pour obtenir plus de détails concernant la marche à suivre. Pour réaliser ce projet de levée de fonds, Blanelec a notamment fait appel à la fintech <u>Ayomi</u>, qui devrait permettre de consolider l'objectif de croissance de l'entreprise.

<u>Lire également : 'Les Angles, Blanelec, entreprise d'électricité générale et d'installation de bornes électriques'</u>

V.A.